

stances suivantes : « Qui pourrait imiter le Rīchi des rois Nābhi dont « Hari voulut être le fils à cause de ses bonnes actions ? »

7. « Quel homme pourrait être plus religieux que Nābhi au sacrifice duquel les Brāhmanes, honorés de ses dons, firent apparaître « par leur puissance le Dieu, chef du sacrifice ? »

8. Ensuite le bienheureux Rīchabha regardant son royaume comme le champ de l'action, après avoir donné l'exemple d'habiter chez son Guru, prit congé de ses maîtres, auxquels il avait fait des présents, et enseignant les devoirs de chef de famille, il se livra aux deux espèces d'actes que recommande l'Écriture, et eut de Djayantî, qu'il avait reçue d'Indra, cent fils qui lui ressemblaient.

9. L'aîné fut Bharata, le grand Yôgin, aux vertus excellentes, qui a donné son nom à cette division de la terre appelée Bhārata.

10. Rīchabha eut après lui neuf autres fils, savoir : Kuçāvarta, Ilāvarta, Brahmāvarta, Malaya, Kêtu, Bhadrasêna, Indrasprīç, Vidarbha et Kīkaṭa, qui furent suivis de quatre-vingt-dix autres enfants ;

11. Et [entre autres de] Kavi, Hari, Antarikcha, Prabuddha, Pippalâyana, Âvirhōtra, Drumila, Tchamasa et Karabhâdjana, tous grands serviteurs de Bhagavat, et qui enseignèrent les devoirs qu'il recommande ; nous dirons plus bas leur belle histoire qui est pleine de la grandeur de Bhagavat, qui se trouve dans un dialogue entre Nārada et Vasudêva, et qui est la voie de la quiétude.

12. Les quatre-vingt-un plus jeunes fils de Djayantî, dociles aux ordres de leur père, furent des Brāhmanes modestes, grands lecteurs des Vêdas, habiles dans les sacrifices et purs dans l'action.

13. Rīchabha, qui sous ce nom était Bhagavat, l'être indépendant, qui est par lui-même toujours affranchi de la succession des apparences vaines, et qui n'a d'autre sentiment que celui de la béatitude, Rīchabha, dis-je, se livrait aux œuvres comme s'il n'eût pas été le Seigneur, enseignant, par son exemple, aux ignorants la loi dont le temps avait effacé le souvenir ; toujours égal, calme, plein de bonté et de compassion, il attachait les hommes à la condition de chef de famille en les retenant par les liens du devoir, de l'intérêt, de la renommée, des enfants, du plaisir et de l'immortalité.